

BEAUVAIS

COURRIER PICARD

MARDI 25 JUN 2019

Les agents des impôts contre le projet Darmanin

Une centaine d'agents ont débrayé hier, pour protester contre la réforme du ministre, Gérard Darmanin.

Cette fois, ce ne sont pas les Gilets jaunes, les agriculteurs ou d'autres, qui ont manifesté devant la Direction départementale des finances publiques (DDFIP) de l'Oise à Beauvais, mais bien les agents des impôts eux-mêmes. Une centaine d'entre eux ont débrayé lundi 24 juin sur le temps du midi pour protester contre le projet de Gérard Darmanin, ministre de l'Action et des comptes publics. Selon les organisateurs, deux services des impôts aux particuliers doivent fermer à l'horizon 2022 : Senlis et Clermont, ce qui signifie qu'il ne resterait plus que Beauvais, Méru, Creil et Compiègne dans l'Oise.

La plus grosse inquiétude concerne le milieu rural. « Les vingt-quatre trésoreries du département vont fermer », annonce Bernadette Philips, déléguée FO, qui a organisé le rassemblement avec ses collègues CGT et Solidaires.



Les manifestants s'inquiètent d'une réforme qui obligerait un agent sur quatre à quitter son poste pour un autre.

« Partout, il ne sera plus possible de proposer un service public de qualité »

Un manifestant

Les trésoreries, ce sont ces petites antennes des impôts où les contribuables ruraux peuvent se rendre, à Formerie, à Grandvilliers ou à Breteuil, s'ils habitent par exemple le nord du département. Elles doivent laisser leur place à des permanences des impôts dans les Maisons France service que prévoit le projet. « On sait comment ça va se

passer, nous viendrons au début, puis ensuite, ce sera des visio rendez-vous, s'inquiète la représentante de FO. Ils n'inventent rien, car nous faisons déjà des permanences à la campagne, à Ressons-sur-Matz par exemple. » Des services des impôts aux entreprises devraient également fermer à Beauvais, Creil et Senlis.

Outre ces fermetures qui pourraient affecter les contribuables, les agents des impôts s'inquiètent pour leur propre travail. « Il y aura moins de monde sur tous les sites, prédit Bernadette Philips. Les agents n'auront pas intérêt à habiter en zone rurale. C'est vraiment un

plan de très grande ampleur. Ce n'est pas comme lorsque la trésorerie de Sérifontaine ferme et que trois agents sont impactés. Nous estimons que 25 % des agents subiront une mobilité forcée. » « Partout, il ne sera plus possible de proposer un service public de qualité

Contacté, le directeur départemental des finances publiques n'était pas disponible hier. Quant aux manifestants, ils l'annoncent, le débrayage n'était qu'un échauffement, comme le fait remarquer Bernadette Philips. « L'idée, c'est d'être fin prêts pour une grosse mobilisation à la rentrée. » ■

BENJAMIN MÉRIEU